



Photos anthropométriques du général DELESTRAINT Charles (© famille Delestraint).

Pratiquées par le service photographique de la police de sécurité Sipo-Kdo Paris - 2072 (Sicherheitspolizei-Kommando) de la rue des Saussaies. Retrouvées dans les locaux à la Libération de Paris et remises à la famille.

L'Obersturmbannführer SS NEIFEINI (lieutenant-colonel, chef de la rue des Saussaies, ayant négligé de détruire ses archives lors de son départ, a été condamné à mort par un tribunal allemand et exécuté.

L'intérieur des bâtiments 11 rue des Saussaies à la Libération :

<https://www.parismuseescollections.paris.fr/.../interieur...>

Depuis les notifications

Ej Sizun

Général de la 2ème Division blindée, il avait sous ses ordres, avant la guerre, DE GAULLE Charles et il était moins connu que MOULIN Jean.

DONNARD Mathieu (réserviste du 505ème Régiment de chars de combat à Vannes) avec FONFERRIER Paul représenteront l'A.S. dans le Finistère. Et pourtant...

DELESTRAINT Charles Georges Antoine

12 mars 1879 : naissance à Biache-Saint-Vaast dans le Pas-de-Calais dans une famille modeste, fils de Georges, comptable, et de LEGEAY Marie. Marié à GILLET Raymonde, deux filles.

1er octobre 1897 : école de Saint-Cyr.

18 mars 1914 : admis à l'École supérieure de guerre.

Première Guerre mondiale

25 août 1914 : effectué prisonnier après un audacieux coup de main qui permit un ralentissement de la progression allemande.

A la libération, nommé chef de Bataillon au 2ème Bureau de l'État-major de l'Armée pour s'occuper des questions de l'Est européen. Sa connaissance de plusieurs langues, dont l'allemand et le russe, lui ont permis de rendre de très grands services dans la Section Armées Étrangères.

Mai 1923 : suit les cours d'Instruction au Centre d'Études des Chars de Combat (C.E.C.C.) et va devenir un des plus grands spécialistes de la doctrine d'emploi des unités blindés dans une guerre moderne. C'est à cette époque qu'il a sous ses ordres le colonel DE GAULLE Charles avec lequel il préconise la transformation radicale des conceptions du Haut Commandement en matière d'emploi des chars, mais en vain.

Seconde Guerre mondiale

Septembre 1939 : rappelé à l'activité, commande les chars de la 7ème Armée, puis les réserves de chars jusqu'en juin 1940, où on lui confie dans une situation désespérée le groupement cuirassé comprenant les débris de deux Divisions face à dix Panzer Divisions.

1er juillet 1940 : radié des cadres de l'Armée d'active, placé sans emploi par le gouvernement de Vichy. S'est occupé de regrouper clandestinement tous ceux des chars, à en dresser l'annuaire, pour les avoir sous la main en temps voulu. Il a organisé des conférences privées, pour entraîner dans le mouvement tous éléments utiles.

27 février 1942 : suite à dénonciation, lettre du gouvernement de Vichy l'invitant à apporter plus de réserve et de prudence dans ses opinions.

Plan National - Mouvement Armée Secrète (A.S.).

22 octobre 1942 : sur l'invitation du général DE GAULLE à Londres, il a pris le commandement de l'Armée Secrète et devient le chef militaire unique du territoire français divisé en deux régions d'action, la zone sud étant la plus importante. Réception d'une lettre écrite par DE GAULLE lui-même dans laquelle il lui indique :

– « ... d'assurer l'organisation et le commandement. Personne n'est plus qualifiée que vous pour entreprendre cela, et c'est le moment... »

Pseudo "Vidal", organise avec MOULIN Jean et FRESNAY Henri, les plans d'action, les futurs maquis comme le Vercors, choisit les cadres, établit les liaisons, l'unification des différents groupes de Résistance "Combat, Libération, Franc-Tireur"...

13 juin 1943 : arrestation des dirigeants de l'Organisation de Résistance de l'Armée (O.R.A.) du général FRÈRE Aubert.

15 juin 1943 : à la suite d'une dénonciation, arrêté par la Sipo-Kdo à Paris 16ème alors qu'il voulait organiser la zone nord avec tout l'État-major. Incarcéré à Fresnes.

21 juin 1943 : MOULIN Jean arrêté près de Lyon, ainsi que sept membres de de l'Armée Secrète sud. Incarcérés eux aussi à Fresnes ainsi que ceux de l'O.R.A.

24 octobre 1943 : jugé au Tribunal militaire allemand du Gross-Paris par ROSKOTHEN Ernst qui fera preuve de clémence et retardera son renvoi vers le tribunal du peuple de Breslau.

Mars 1944 : dirigé sur le camp de concentration de Struthof réservé aux déportés politiques (N.N.), puis Dachau.

19 avril 1945 : sur ordre, abattu par derrière, puis coup de grâce, selon les témoignages recueillis auprès des gardiens S.S. dans le camp de Natzwiller (Alsace) avant d'être jeté dans un four crématoire.

Sources :

"Le général DELESTRAINT - Premier chef de l'Armée Secrète", par son secrétaire dans la Résistance, GUILLIN François-Yves, Plon, 1995, 400 pages.

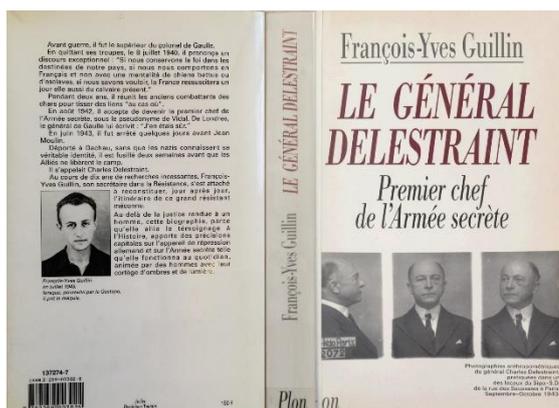
SHD Vincennes, "Résumé des États de services du général DELESTRAINT Charles", par JOUIN Y, GR 13 P 16, 5 documents.

Dossier SHD Vincennes, DELESTRAINT Charles, GR 16 P 169903 (38 documents).

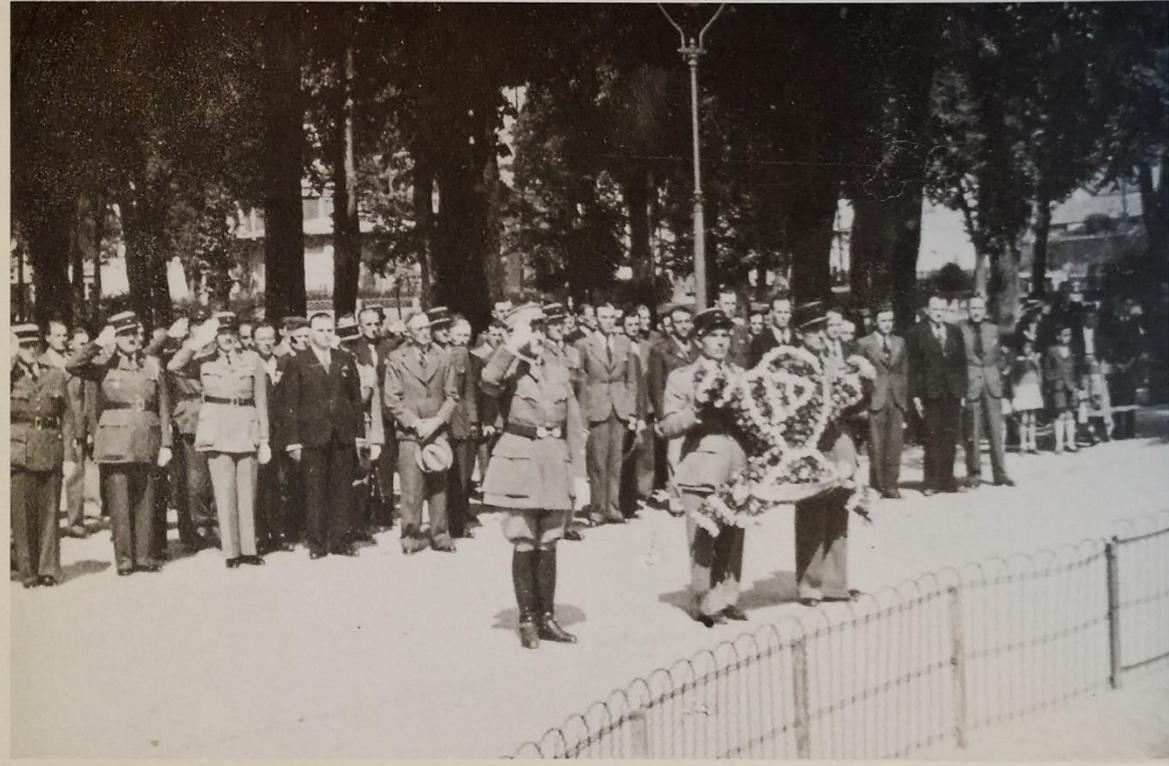
Archives Alrosen.

Qui est le juge ROSKOTHEN Ernst qui jugea ceux de l'Armée Secrète (DELESTRAIN, MOULIN...) et de l'O.R.A. :

<https://www.facebook.com/.../1545.../posts/3068050890109871/>



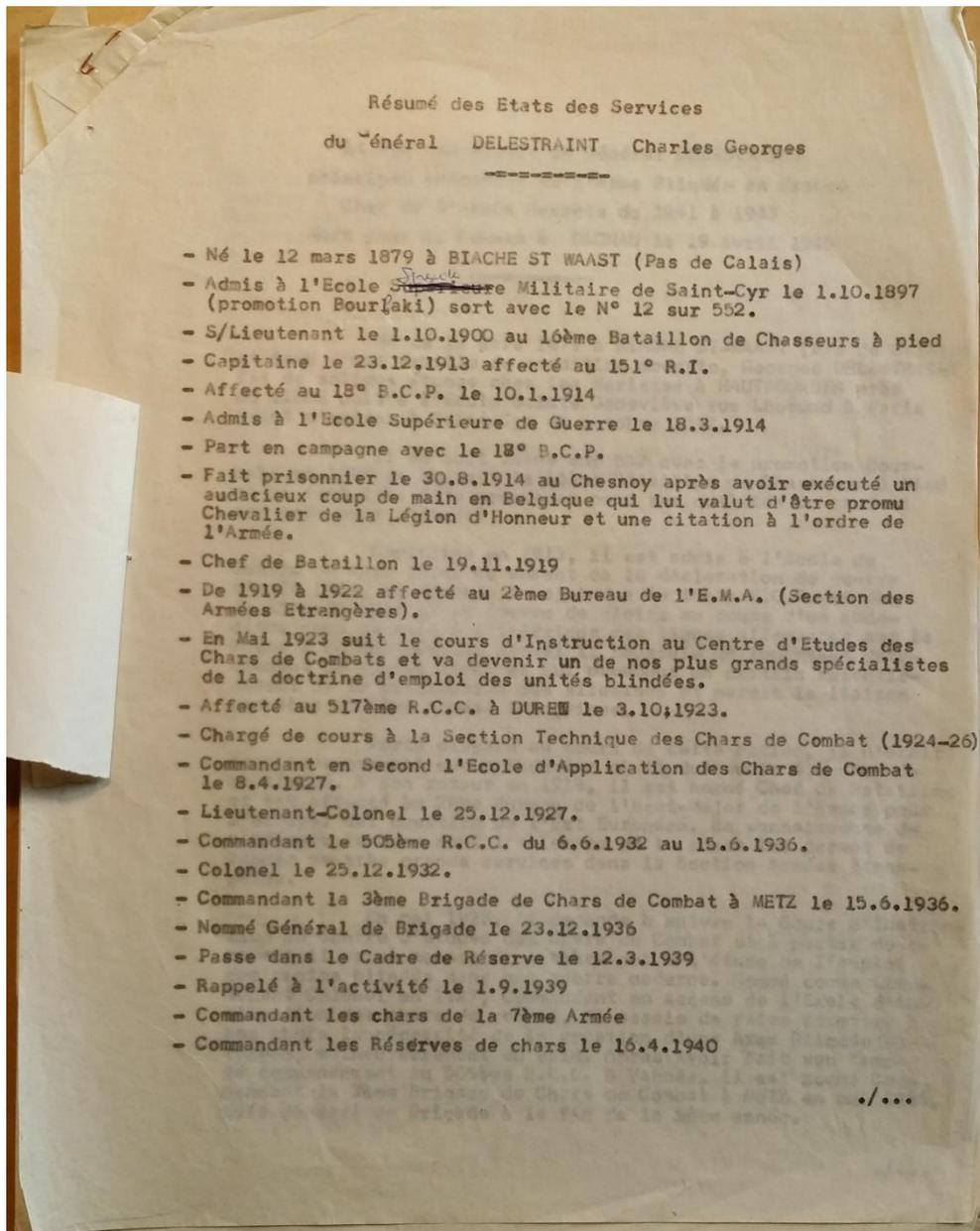
Les réunions des anciens des chars, comme ici à Lons-le-Saunier le 28 juin 1942, étaient pour le général Delestraint l'occasion de faire de la propagande gaulliste.

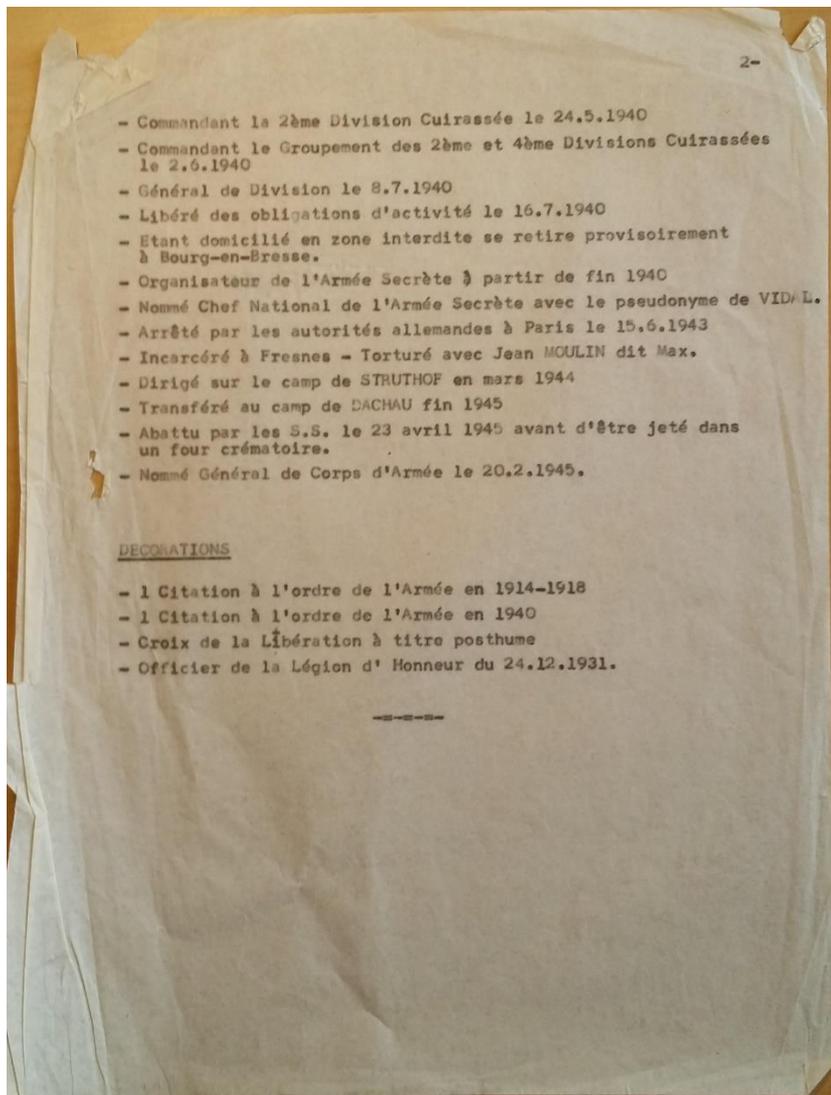


Carte de France de l'Armée secrète, montrant les effectifs de mars 1943.

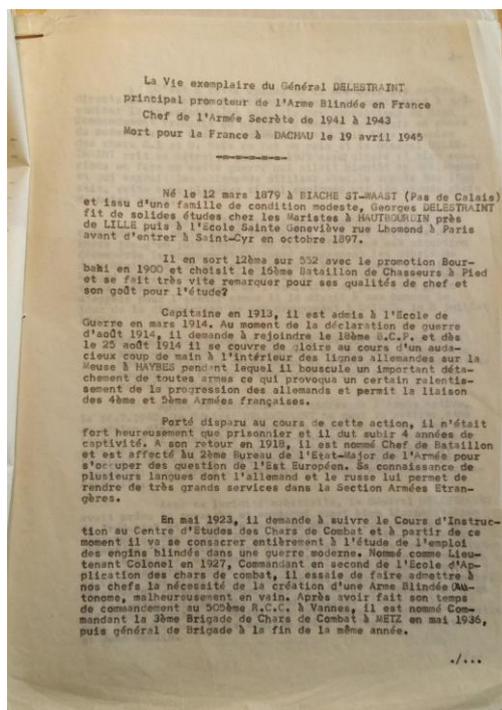


<https://collections.arolsen-archives.org/.../96336481...>





- "Résumé des États de services du général DELESTRAINT Charles", par JOUIN Y. - SHD Vincennes, GR 13 P 16, 5 pages.



C'est à cette époque qu'il ^α sous les ordres directs du Colonel de Gaulle avec lequel il continuera à préconiser la transformation radicale des conceptions du Haut Commandement français en matière d'emploi des chars en cours de modernisation avec les ~~matériels~~ matériels très valables des chars B.1 et D. Mais ce fut en vain et le Général DELESTRAINT prit sa retraite en mars 1939 assez ulcéré et bien soucieux en face de cette guerre qui allait bientôt se déclencher et qui verrait les allemands utiliser, avec le succès que l'on sait, cette arme blindée si mal employée par les grands chefs de notre armée.

Rappelé à l'activité en septembre 1939, il va commander les chars de la 7ème Armée puis les réserves de chars jus-à en juin 1940 où on lui confie dans une situation désespérée le Groupement Cuirassé comprenant les débris de deux Divisions qui durent faire face à dix Panzer Division. Malgré tout, il réussit à couvrir la retraite de deux armées et se retrouva au moment de l'armistice de juin 1940 plein d'espoir pour l'avenir comme il le disait à ses hommes le jour de la dissolution de son groupement à CAYLUS, le 8 juillet 1940 :

"Si nous conservons la foi dans les destinées de notre pays - Si nous nous comportons en Français et non avec une mentalité de chien battu et d'esclave, si nous savons vouloir, la France ressuscitera un jour elle aussi du calvaire présent".

Après sa radiation des cadres de l'Armée Active, le 14.7.1940, le Général DELESTRAINT ne peut se retirer dans sa région d'origine, cette dernière étant située en zone interdite et il s'installe à Bourg-en-Bresse où il va commencer aussitôt son oeuvre de résistance, tout d'abord au sein de l'Amicale des Anciens des Chars où se réunissent les spécialistes qui sont prêts à reprendre le combat même dans la clandestinité.

Avec sa lucidité habituelle, le Général DELESTRAINT avait prévu la revanche et envisagé aussi bien l'organisation de "réduits" et de maquis dans les régions montagneuses que le parachutage des armes. Pendant tout l'hiver 1940-1941 le Président de cette Amicale des Anciens des chars de Bourg-en-Bresse prépare presque ouvertement la reprise de la lutte, ce qui lui valut plusieurs rappels à l'ordre de la part du Gouverneur de Vichy. Les plans d'organisation des futurs maquis du Général DELESTRAINT furent approuvés par le Général de Gaulle mais, ce ne fut qu'en juillet 1942 que fut réalisée l'unification des différents groupes de résistance extérieurs à l'Armée d'Armistice dans le cadre de l'Armée Secrète grâce à l'action de Fresnay et Jean Moulin.

./...

Le Général DELESTRAINT fut désigné par le Général de Gaulle Chef de l'Armée Secrète en août 1942. En compagnie de Jean Moulin (Max dans la résistance), le Général DELESTRAINT (Vidal dans la résistance) fit une liaison à Londres.

Après le 11 novembre 1942 toute l'Armée Secrète comprenait les groupes "COMBAT" - "Libération" - "Franc-Tireur" reconnaissant l'autorité de VIDAL. Le territoire fut divisé en régions d'action, la zone sud étant la plus importante vu les possibilités offertes par son relief et ses réserves d'armes.

Mais le Général DELESTRAINT voulait tout unir et rassembler et en juin 1943 il part à PARIS pour coordonner l'action des résistants de la Zone Nord. Malgré les précautions prises et vraisemblablement grâce à une trahison, le Général DELESTRAINT et tout l'Etat-Major de la Zone Nord furent arrêtés le 9 juin 1943 par la Gestapo dans le XVI^e arrondissement au métro Pompe

Alors, commença pour le Chef de l'Armée Secrète la longue torture qui ne devait se terminer qu'en avril 1945 au Camp de DACHAU après avoir vécu les jours affreux de la prison de Fresnes, du siège de la Gestapo de l'avenue Foch, du sinistre camp du STRUHOF (de mars à décembre 1944) réservé aux déportés politiques N.N. (Nacht und Nevel) destinés à être exterminés dans des conditions d'extraordinaire cruauté.

Mais le Général DELESTRAINT, grâce à son énergie et sa foi, put surmonter tous ces tourments et rien ne put l'avilir et jusqu'au bout il resta pour ses compagnons d'infortune l'arbitre et le chef.

Pertout sa personnalité s'imposa aussitôt, au STRUHOF, comme à DACHAU, il donna le Chef National de l'Armée Secrète dont, en étroite liaison avec Jean Moulin et le Général de Gaulle, il avait tracé le plan d'action, choisi les cadres, établi les liaisons et farouchement animé les militants venus de tous les milieux de notre peuple.

Hélas l'ennemi savait tout cela et Himmler avait nommé désigné le Général DELESTRAINT et ses principaux adjoints pour être exécutés ~~xxx~~ avant l'arrivée des alliés.

Le 19 avril 1945, quelques jours avant la libération du Camp de DACHAU par les américains, ce grand chef dont la France doit garder éternellement le souvenir, fut abattu traîtreusement sur le chemin du fourcrématoire et son dernier cri fut "Vive de Gaulle - Vive la France".

Y. JOUIN